

BTS ART CERAMIQUE

TECHNOLOGIE

Session 2006

Durée : 3 heures
Coefficient : 6

Matériel autorisé :

Calculatrice conformément à la circulaire N°99-186 du 16/11/1999

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Le sujet comporte 3 pages, numérotées de 1/3 à 3/3.

BTS ART CERAMIQUE	Session 2006	
TECHNOLOGIE	ARE4TEC	
Coefficient : 6	Durée : 3 heures	Page : 1/3

Une entreprise de fabrication de vaisselle en porcelaine de luxe décide d'éditer en série limitée (500 ex.) les 2 modèles créés par l'artiste céramiste Takeshi Yasuda présentés sur le document ci-joint.

Dimensions estimées :

- plat : diamètre 30 cm ;
- crémier, hauteur : 12 cm.

QUESTION 1 : 7 points

A partir du document, analysez la méthode de fabrication des 2 modèles jusqu'au produit fini.

QUESTION 2 : 3 points

Énumérez les matières premières nécessaires à la fabrication des pâtes à porcelaine ; donnez leurs formules moléculaires théoriques et expliquez leurs rôles.

QUESTION 3 : 6 points

- 1) Décrivez les différentes transformations physico-chimiques de la terre et les précautions à prendre pendant la cuisson d'un four à biscuit de porcelaine.
- 2) Établissez à l'aide d'un graphique la courbe de température de cette cuisson.

QUESTION 4 : 4 points

Dessinez les moules de fabrication des 2 modèles à l'échelle 1/4.

TAKESHI YASUDA

Ceramics is not a visual art. It is a sensual art form. It involves all the senses.

La céramique n'est pas un art visuel. C'est une forme artistique sensorielle. Elle s'adresse à tous les sens.

Extrait d'une conversation avec Takeshi Yasuda



Crémier et grand plat à anses. Porcelaine cuite à haute température

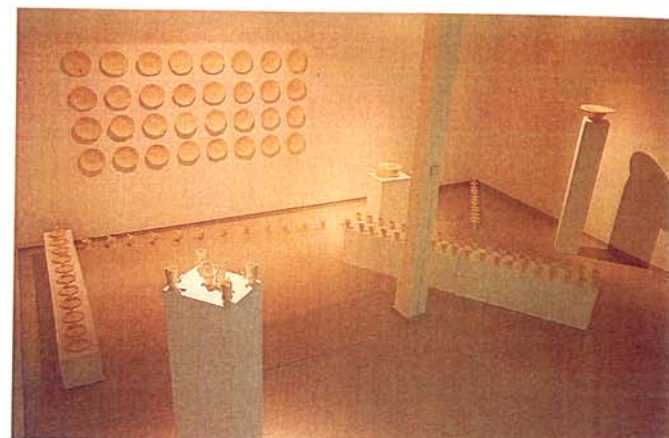
Takeshi Yasuda parle lentement, de façon très pondérée. Une phrase est suivie par une pause, une longue pause, et on le sent déterminé à s'exprimer de manière précise et juste. Il ne recherche aucun effet dramatique par ces silences, mais cette particularité fait de lui un conférencier très écouté. Les étudiants guettent ses paroles, et l'attente en vaut la peine.

Il a dédié sa vie à la poterie et à l'argile, et possède une rare connaissance de la céramique du monde entier, aussi bien sur le plan historique dans son contexte culturel, que d'un point de vue moderne sur son insertion dans la vie contemporaine. Son expérience du mode de vie du potier le rend à la fois sympathique et ferme – qualités essentielles (mais rares) pour être bon professeur.

Au cours de sa longue carrière d'enseignant, les meilleures années furent celles passées au collège d'art de Farnham en Angleterre dans les années soixante-dix, où il prit plaisir à travailler avec ses collègues, et trouva une ambiance stimulante à un moment favorable pour la poterie anglaise. Mais il a aussi enseigné et donné des démonstrations en Norvège, Danemark, Italie, Nouvelle-Zélande, Australie, Israël, aux États-Unis et dans son Japon natal.

Qu'il considère sa tâche d'enseigner avec sérieux, et qu'il l'ait beaucoup appréciée jusqu'à présent est tout à fait évident, mais il faut le voir dans le contexte de la carrière très active et productive d'un potier créateur de vaisselle. De nombreux professeurs, excellents et respectés, ne laissent aucune place dans leur vie pour créer, mais avec Takeshi, ce n'est pas le cas. Il est potier avant tout et il a résolu qu'au moment voulu il abandonnerait progressivement l'enseignement, pour dans le futur consacrer toute son énergie à progresser dans la gamme de ses formes utilitaires reconnues dans le monde entier.

Il a déclaré que concevoir et fabriquer la vaisselle n'était qu'une partie de la bataille. Il lui faut faire des pots que d'autres auront envie d'utiliser créativement, qu'ils ne rangeront pas dans un buffet, et ne regarderont pas comme une exposition en galerie.



Mise en place de l'exposition de Takeshi Yasuda en novembre 1998, Galleri Bomulds Fabriken, Arendal, Norvège.

Son travail le plus connu est un grès engobé de haute température, où les oxydes de fer et de cuivre coulent et s'amasent de façon sensorielle et colorée dans la couverte transparente sur laquelle ils sont appliqués. Mais durant ces trois dernières années, Takeshi a évacué toute couleur de son travail. Il s'agit maintenant de poterie réalisée en porcelaine de Limoges cuite à haute température. Il se concentre sur la qualité de la forme et de l'émail; la seule décoration au sens conventionnel qu'il s'autorise est une barbotine blanche sur les plats de service d'un blanc crémeux. Il se montre respectueux des vaisselles commerciales produites dans le passé par les usines de Leeds et de Wedgwood; et son travail qui est produit en quantité – non pas comme des pièces uniques – contraste avec cette vaisselle dure, dépourvue d'émotion et de sensualité, qui sort actuellement des usines.

Il adopte une position très inhabituelle. Il aime produire en série et en quantité aussi grande que le permet son atelier bien ordonné. Il veut éviter la préciosité de « l'artiste potier ». Quand il développe, en prenant son temps et avec une délicate sensibilité, une nouvelle forme, cela ne s'exprime pas en un pot « parfait » et singulier, mais comme une famille de plusieurs centaines. Sa production répétitive considérée en termes génétiques, ne serait pas celle de clones, en tous points identiques. Ils en ont simplement partagé les gènes. Ses pots sont aussi individualisés que des chardonnerets en groupe ou des oies sauvages dans leur vol migratoire. En cela, Takeshi Yasuda fait, bien sûr, partie de la grande tradition des artistes potiers, si bien ancrée au Japon où il fut élevé et apprit sa superbe maîtrise artisanale.

Je soupçonne qu'il trouve bien peu d'affinités avec nombre de potiers contemporains réputés en Europe et particulièrement en Amérique. Le potier sculpteur égocentrique est un concept qu'il trouve sans attrait : les pots ont ce pouvoir de relier les gens ensemble de façon pratique, et ne devraient pas être isolés sur un piédestal. Dans un article brillant paru dans *Ceramics, Art and Perception* en 1995, il dit : « Je suis un croyant engagé dans une forme d'art appelé *crafts*. Cette forme d'art n'est pas une échappatoire de la vie, mais la vie même. »

J'espère que les participants au Printemps des Potiers qui auront la possibilité de voir et d'entendre Takeshi en action à Bando*, cette année, emporteront avec eux ce message.

Tony Birks

* Takeshi Yasuda sera présent aux Rencontres professionnelles du Printemps des Potiers, les 7, 8, 9 et 10 avril, avec Michael Flynn, Ruthanne Tudball, assistés de David Miller et Richard Dewar.

